

Identification

<i>Bien proposé</i>	L'Alhambra, le Generalife et l'Albaicín à Grenade (extension de l'Alhambra et le Generalife à Grenade)
<i>Lieu</i>	Grenade
<i>Etat partie</i>	Espagne
<i>Date</i>	30 septembre 1993

Justification émanant de l'Etat partie

Le quartier de l'Albaicín est un complément indispensable de l'Alhambra et du Generalife qui sont inscrits sur la Liste du Patrimoine mondial depuis la 8ème réunion du Comité du Patrimoine mondial en 1984 sur la base des critères i, iii et iv. Ce quartier illustre les phases de la croissance de la ville arabe de Grenade.

Dans son évaluation de 1984, l'ICOMOS recommandait que soit défini "un large périmètre de protection en contrebas de la zone monumentale de l'Alhambra et du Generalife, afin de stopper la progression des constructions et des parkings". Le quartier de l'Albaicín, qui est la partie la plus ancienne de cet ensemble, ne doit pas être considéré comme une zone tampon de l'Alhambra et du Generalife car sa valeur est universelle et complémentaire du site déjà inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial et il est plus ancien que celui-ci. Le quartier de l'Albaicín fait l'objet d'une proposition d'inscription sur la base des critères iv et v.

Critère iv En dépit du développement qui suivit la conquête chrétienne, le quartier de l'Albaicín garde des traces de la ville médiévale mauresque dans la mesure où son tissu urbain, son architecture et ses principales caractéristiques (forme, matériaux, couleurs) ainsi que sa physionomie n'ont pas changé au moment où il s'est adapté au mode de vie chrétien.

Les adaptations ont consisté en particulier à remplacer les mosquées originelles par des églises et des monastères. Les nouveaux propriétaires et leurs bâtisseurs durent être tellement éblouis par la beauté et la cohérence de cet ensemble urbain qu'ils ont refusé de le défigurer. A présent, cinq cents ans après la reconquête, l'Albaicín reste un remarquable exemple de ville hispano-mauresque.

Critère v Bien que le quartier de l'Albaicín soit essentiellement résidentiel, il constitue également une riche concentration d'architecture vernaculaire mauresque avec laquelle l'architecture traditionnelle andalouse se marie harmonieusement. Les bâtiments séculiers s'intègrent dans le tissu urbain de la ville mauresque médiévale.

Les travaux actuellement en cours ont pour but de faire disparaître autant que possible les manifestations de la vie moderne telles que les réseaux électriques, les antennes de télévision, etc. qui défigurent l'image parfaite et traditionnelle d'une ville hispano-mauresque capable de survivre à travers les siècles mais qui reste en permanence exposée aux changements irréversibles imposés par la vie moderne.

Histoire et Description*Histoire*

Des fouilles archéologiques ont prouvé que la colline sur laquelle est construit l'Albaicín a été occupée en permanence depuis la période romaine. Au milieu du 8ème siècle, le gouverneur de la région, Asap ben Abderrahman, a construit une forteresse à l'emplacement de l'actuelle place Saint-Nicolas ; cette forteresse était

connue sous le nom de Casbah jusqu'à la construction de l'Alhambra au 13^{ème} siècle où il prit le nom de Vieille Casbah. Une nouvelle enceinte défensive fut alors construite par les Zirides au 11^{ème} siècle, enceinte autour de laquelle se forma un village. La ville prospéra sous la dynastie nasride, comme le prouve le développement considérable de l'Albaicín au milieu du 14^{ème} siècle ; il devint le quartier des artisans et des commerçants arabes et juifs.

A la fin de la reconquête, en 1492, la population de l'Albaicín monta jusqu'à 60.000 habitants. Le départ de la majorité des musulmans et la conversion de ceux qui étaient restés, parallèlement à l'installation d'une communauté chrétienne donnèrent lieu à une augmentation conséquente du quartier sans pour autant que l'ancienne ville mauresque en soit défigurée. Les nouvelles églises et les nouveaux monastères de la fin du gothique ou du début du plateresque se sont parfaitement harmonisés avec l'architecture existante.

Au 19^{ème} siècle, l'étonnante expansion de l'agriculture de cette région a relancé le développement de Grenade. Les quartiers de la basse ville furent transformés et perdirent de leur qualités artistiques. Cependant, l'Albaicín évita les méfaits de l'urbanisation en raison de sa situation à flanc de colline. Aujourd'hui, la ville est coupée en deux parties distinctes : d'un côté la ville moderne en bas et de l'autre, la ville médiévale avec l'Alhambra et l'Albaicín en haut des deux collines qui constituent un ensemble cohérent.

Description

L'actuel quartier de l'Albaicín regroupe plusieurs quartiers du moyen âge - la Casbah Cadima, Ajsares, Cenete et l'Albaicín à proprement parler. On compte 16 monuments nationaux historiques et plus de 200 bâtiments, dont 26 structures religieuses, considérés comme ayant une très grande valeur nationale.

L'une des particularités de l'Albaicín est son plan de ville médiévale avec des rues étroites et des petites places bordées de maisons relativement modestes de styles mauresque et andalou. On trouve, cependant, quelques souvenirs imposants de la prospérité passée. Parmi ceux-ci, la Casa de la Reina (vestiges d'une ancienne demeure aristocratique), le Corral del Carbon (ancien caravansérail ou fondouk) et le premier ermitage (*rabita*) transformé en église de San Sebastana. Après la Reconquête, les rois catholiques firent honneur à Grenade et lui offrirent de nombreux édifices religieux. Diego de Siloé, formé à Tolède et l'un des pionniers du style plateresque, devint l'un des plus célèbres architectes de Grenade. Au nombre de ses chefs d'oeuvre, on trouve le patio de la Chancillería.

Gestion et Protection

Statut juridique

Selon les dispositions de la loi sur l'aménagement urbain et rural (*Ley de la regimen del suelo y ordenacion urbana*, 1976) et la loi sur le patrimoine historique espagnol (*Ley del patrimonio histórico español*, 1985) le quartier de l'Albaicín est un ensemble national historico-artistique (*Conjunto histórico-artístico*), ce qui impose une stricte surveillance sur les interventions qui pourraient représenter une menace pour les monuments qui bénéficient de cette appellation.

Les immeubles du quartier appartiennent soit à des particuliers, soit à l'Etat espagnol, soit à l'Eglise espagnole, soit à la ville de Grenade.

Gestion

A la suite de missions organisées par l'UNESCO, un programme d'ensemble pour la réhabilitation et la restauration du quartier de l'Albaicín a été mis au point dans les années 1980 et il a été approuvé par la municipalité en janvier 1990. Ce programme repose sur une étude complète de l'ensemble du quartier, immeuble par immeuble, et prescrit une réhabilitation progressive de la totalité de la zone et ce, sous la surveillance des autorités municipales compétentes. Une attention toute particulière est accordée à l'occultation des intrusions modernes tels les câbles et poteaux électriques, les antennes de télévisions aériennes, etc.. Les travaux sont en cours depuis l'approbation de ce programme et à ce jour les améliorations sont satisfaisantes.

Conservation et Authenticité

Historique de la conservation

Il n'existait aucun programme d'ensemble relatif aux mesures de conservation du quartier de l'Albaicín avant les années 1980. Les bâtiments individuels et en particulier ceux utilisés par le public, comme les églises, étaient régulièrement entretenus ; l'étude détaillée de la totalité des propriétés du quartier a révélé que bon nombre de maisons privées étaient en bien piètre état. Le programme de réhabilitation impose une très haute qualité aux travaux de restauration et de conservation.

Authenticité

L'authenticité fondamentale du quartier de l'Albaicín concerne son réseau de petites rues et son paysage urbain. De nombreux édifices particuliers ont conservé beaucoup d'éléments d'origine mais l'absence jusqu'à une époque très récente d'une politique d'ensemble a permis la réalisation de réparations et d'extensions avec des matériaux et des techniques inacceptables.

Evaluation

Action de l'ICOMOS

Une mission de l'ICOMOS s'est rendue à Grenade en mai 1994. Elle a fait un rapport favorable sur l'état de conservation des bâtiments du quartier de l'Albaicín et sur l'excellente gestion des espaces verts qui sont une caractéristique de la zone. La question concernant les limites du bien proposé et les zones tampon avait posé quelques problèmes à l'ICOMOS dans sa première évaluation et a été résolue avec satisfaction.

Caractéristiques

Le paysage urbain du quartier médiéval de l'Albaicín, de style hispano-mauresque est remarquablement bien préservé. Ce quartier représente une extension tout à fait appropriée du site du Patrimoine mondial de l'Alhambra et le Generalife avec lequel il forme un ensemble parfaitement cohérent.

Analyse comparative

L'architecture et le tissu urbain des villes médiévales hispano-mauresques du sud de l'Espagne représentent un phénomène unique, à savoir le mariage harmonieux de deux traditions qui a donné naissance à une forme et un style très particulier. La ville médiévale de Grenade, représentée par le quartier de l'Albaicín, se compare exclusivement aux autres villes médiévales d'Andalousie.

Grenade est la plus remarquable des grandes villes d'Andalousie car elle a su garder son tissu urbain presque intact, contrairement à Cordoue ou Séville. Ronda est un autre exemple de ville mauresque mais elle est petite et ne possède pas les éléments monumentaux qui rendent Grenade exceptionnelle.

Recommandation

Que cette proposition d'extension du Monument du Patrimoine mondial No 314 soit approuvée sur la base des critères existants (i, iii et iv). Compte-tenu du programme de réhabilitation du quartier de l'Albaicín, il semble que l'inscription sur la base du critère v ne soit ni nécessaire ni appropriée.

ICOMOS, octobre 1994